

## LES ÉCUREUILS

Qui ne connaît l'écureuil commun, *Sciurus vulgaris*, le plus agile, le plus gracieux, le plus aimable, le plus gracieux des hôtes de nos bois ? Qui n'a vu, à l'heure où la forêt s'emplit d'ombre et de mystère, sa robe ardente voltiger de branche en branche ainsi qu'un feu-follet ? Qui n'a été surpris, dans le grand silence du soir, par le froissement d'une queue rapide ? Qui n'a entendu ses cris joyeux, ses gémissements d'impatience lorsque, rafraîchi par une longue sieste, il cabriole avec ses amis, plus éveillé que jamais ?

Qu'il dégringole le long des hêtres lisses, qu'il grimpe à l'assaut des ormes rugueux, qu'il gambade sur le sol, qu'il exécute entre les rameaux des sauts périlleux, rien n'égale la vivacité d'allure, la grâce manieuse de ce fils de l'air. Il ne marche pas, il danse ; il ne grimpe pas, il glisse de bas en haut avec la rapidité d'une flèche ; il ne saute pas, il vole, l'étendard déployé, c'est-à-dire la queue au vent.

Avec quel intérêt on suit ce charmant petit être dans ses ascensions jusqu'au haut des plus grands arbres ! Qu'il est gracieux dans sa pétulance ! la brusquerie de ses mouvements saccadés ne nuit pas à son élégance. Ne le trouvez-vous pas fort joli dans son air mutin, avec ses yeux brillants et intelligents, deux perles de jais vives, étincelantes de malice et de curiosité ? avec son gentil museau rose à la lèvre fendue, ses oreilles dressant leurs aigrettes comme pour mieux écouter ? son abondant pelage soyeux, lustré toujours si propre et si que revêtu d'un air de soie, qu'il semble arborer comme un panache adouci d'une flèche ? Comment rester insensible à tant de gentillesse ?

La nature, qui a fait de ce charmant animal un de ses enfants gâtés, un chef-d'œuvre de grâce naïve et de grâce malicieuse, l'a pourtant répandu à profusion par toute la terre. Il habite aussi bien les contrées chaudes que les pays tempérés et les régions gla-

ciales. On le rencontre partout où il y a de grands arbres à animer, des solitudes boisées à égayer.

L'écureuil est toujours en mouvement : sa pétulance est infatigable. Il ne suspend ses jeux et ses exercices que pour peigner et lustrer coquettement sa robe, débarrasser son museau, nettoyer ses pattes et les parties antérieures de son corps. Il se repose, mais il ne se repose pas longtemps. Il se repose, mais il ne se repose pas longtemps. Il se repose, mais il ne se repose pas longtemps.

Ce clown étourdi, cet acrobate en plein vent qui mène la vie la plus indépendante, possède la vertu de la prévoyance. Dans l'abondance, il songe aux jours de disette ; il amasse, l'été, des provisions pour l'hiver. Trop prudent pour placer toutes ses économies dans un seul coffre-fort, il dépeuple les arbres en les dépouillant un peu partout, et se mémoire est telle, qu'il sait toujours les retrouver au moment voulu, même quand ses cachettes ont été couvertes par la neige.

A tant d'agréments extérieurs, à tant de qualités personnelles, l'écureuil joint de précieuses vertus domestiques : il chérit sa compagnie, il adore ses enfants.

Au printemps, il se met à l'ouvrage et se construit un nid adroit, car il habite les arbres, ni plus ni moins que les oiseaux. Ne tient-il pas de l'oiseau par sa légèreté ?

Le nid de l'écureuil est toujours placé hors de vue, dans le feuillage des hautes cimes avec qu'il se confond, à l'enfourchure des rameaux qui l'étagent. Fait de mousse, d'herbes sèches, de baguettes grossièrement entrelacées, il est construit avec beaucoup d'ingéniosité. Il est de forme sphérique et percé au sommet d'une porte-fenêtre protégée par un toit conique qui sert de parapluie et de paravent. C'est dans cette retraite confortable, chaudement rembourrée, tenue avec la plus grande propreté, que, dès leur naissance, vers le milieu de juin, l'écureuil drolaire se voit trois ou quatre petits ; c'est dans cet asile mystérieux qu'il passe presque toute la journée à régler ses forces. Il redoute l'ardeur du soleil et ne sort guère avant le soir pour

prendre ses ébats ou aller à la cueillette des fruits. Les glands, les châtaignes, les faïnes, les noisettes, les amandes de pommes de pin, les racines tendres le régaleront tour à tour ; mais, ce qu'il affectionne par-dessus tout, ce sont les bourgeons naissants. Il fait, de cette friandise sucrée, une si abondante consommation, que des esprits chagrins l'ont rangé parmi les ravageurs de nos forêts. Et pourtant, s'il détruit, il replante aussi. En effet, l'écureuil qui thésaurise, autant pour le plaisir de thésauriser que pour ses besoins, ne consomme jamais toute sa provision ; plus d'un gland reste enfoui dans le sol où il a caché ; ce gland germe et devient arbre.

On peut donc dire que notre rongeur répare les dégâts qu'il commet et que, en fin de compte, il contribue dans une certaine mesure au reboisement des forêts. Nous avons malheureusement un reproche grave à lui adresser. Puisqu'il faut dire le bien et le mal, avouons que notre petit favori gobe les petits des oiseaux et qu'il croque même les petits dans leurs nids ! Peut-être que, dans l'innocence de son cœur, il agit par plaisir de la chasse que par instinct sanguinaire, mais le fait n'en est pas moins regrettable. Sachons fermer les yeux sur les faiblesses de nos amis.

L'écureuil est élégant à table aussi bien qu'au jeu et au travail. Assis sur les talons, le dos arqué, la queue coquettement relevée, il porte à sa bouche, à l'aide des pattes de devant, les aliments qu'il a choisis. Il les tourne et les retourne entre ses quatre doigts et les roudement de pince ; en un coup de dents, les noix les plus durs sont cassées ; en un coup de griffes, les amandes sont extraites ; il n'y a plus qu'à les croquer.

Pendant la plus belle saison, l'écureuil habite de préférence une sorte de hamac qu'il suspend à l'extrémité d'une branche défilée et où il aime à se laisser balancer au souffle de la brise, car, même aux heures du repos, il n'admet pas l'immobilité. Jugeant inaccessible la position de cette résidence d'été, il ne prend aucun soin pour la dissimuler. L'imprudent a souvent à se repentir, quand le plomb d'un chasseur ou la pierre d'un enfant vient troubler sa quiétude.

Touto s'aggrave que paraissoit cette construction, elle peut pourtant supporter le poids de

la famille entière. Chaque fois que le temps le permet, le père et la mère portent les petits du nid au hamac en les saisissant entre leurs dents par la peau du dos. A la moindre intempérie, au moindre danger, ils les reportent de même au logis clos et couvert. Là, les petits se serrent autour de leurs parents et tous s'endorment, le panache relevé, à l'abri de ce ciel de lit de fourrure.

Rien de plus touchant que la sollicitude des parents pour leurs enfants. La mère allaite avec amour et partage avec son époux les soucis et les devoirs de leur éducation. Tous deux lui donnent des leçons de gymnastique ; ils leur apprennent à faire leurs premières gambades dans le monde, à grimper de branche en branche, à aller aux provisions, à regarder le logis en grimpaient autour d'un tronc d'arbre, de façon à déjouer l'attention d'un ennemi qui les guette.

Le chasseur le plus adroit n'a guère chance d'attrapper un écureuil dont la méfiance est éveillée ; impossible de viser une proie qui se dérobe sans cesse, on ne peut que la tirer au hasard. La chair de l'écureuil est bonne à manger, non seulement pour les animaux carnassiers, mais encore pour les gards-chasses, qui ne se font pas faute de les tuer pour les mettre en giboulotte et pour tirer parti de leur fourrure. Ceci explique en partie leurs accusations odieuses contre nos charmants rongeurs.

L'écureuil dort longtemps pendant l'hiver, sans que son sommeil soit lourd et continu comme celui de tant d'hibernants. Un rayon de soleil, un adoucissement subit de la température le réveille momentanément. Il fait alors une courte visite à l'un de ses garde-manger, puis, lesté par un léger repas, il s'endort de nouveau en espérant le printemps.

En dépit de son humeur folâtre, l'écureuil est un animal sédentaire. Fidèle à son foyer ainsi qu'à sa compagnie, il n'abandonne son domicile que quand il est hors de service. Dans ce cas, il détruit presque toujours le vieux nid pour en construire un neuf sur le même emplacement. Toutefois, si les vivres sont devenus rares dans son quartier ou si l'on a trop défriché autour de son logis, il émigre, on le voit quelquefois, portant, comme le sage, sa fortune avec lui.

Quoi qu'on en ait dit, l'écureuil n'a aucun goût pour la navigation ; il craint l'eau plus que la terre, dit Buffon ; il ne se baigne jamais et ne boit que la rosée. Donc, si parfois sa queue devient un gouvernail, ce ne peut être que pour gouverner, dans la navigation aérienne.

Dans notre pays, la robe de l'écureuil est d'un blond plus ou moins ardent sur le dos et sur les flancs, et blanche sous le ventre. En Laponie, en Russie, en Sibérie, le pelage devient, l'hiver, d'un joli gris-ardoise ; cette fourrure recherchée, prend le nom de *petit-gris* quand on n'utilise que le dos, et de *raisin* quand on y laisse la peau du ventre, qui est d'un blanc pur. Du reste, les variétés d'écureuils sont nombreuses et diffèrent suivant la saison et le pays.

La plus belle espèce est le grand écureuil de Malabar, *Sciurus maximus*, qui habite les forêts de palmiers du sud de l'Inde et du Ceylan. Il atteint une longueur de quarante-cinq centimètres, y compris la queue. Le noir de coco lui fournit tout ce dont il a besoin : l'amande le nourrit, le lait le désaltère, la filasse lui sert à construire son nid.

De tous les écureuils, les plus remarquables sont les *Pteromys* (*Rats ailés*), les *Anomalures* connus depuis un demi-siècle à peine et les *Sciuroptères* ou *Polatouches*, vulgairement appelés écureuils volants. Ces trois espèces ne diffèrent que par la forme du crâne et la disposition du système dentaire. Elles se rapprochent par le développement plus ou moins grand de la peau des flancs qui, élargie en membrane, s'étend des pattes de devant aux pattes de derrière.

Ce vêtement trop ample, qui semble devoir empêcher les petits voltigeurs, augmente au contraire leur agilité ; il leur donne la faculté de se soulever dans l'air un temps appréciable et d'accomplir des bonds prodigieux de 25 à 30 mètres. Inutile de dire que, malgré la qualification qu'on leur a donnée, le vol n'est pas un de leurs attributs. Ils ne sauraient pas s'élever à la façon des oiseaux ; ils ne peuvent que tomber en ralentissant leur chute ou glisser entre les couches d'air en gonflant avec leur queue.

Le *Polatouche*, *Sciurus volaticulus*, a peu près gros comme un rat, est orné d'une queue superbe toujours fièrement relevée. Il est vêtu

de gris perle en dessus, de gris argenté en dessous ; ses petites oreilles noires, son museau rose, ses yeux brillants, lui donnent une physionomie naïve et intelligente. On le trouve par petites troupes en Pologne, en Russie, en Sibérie, mais les plus belles variétés habitent le Canada.

Le *Polatouche* a les mœurs, les goûts, les instincts de l'écureuil commun ; comme lui, il est indépendant, sobre, prévoyant, économe, thésauriseur et familial. Par les temps rigoureux, les parents enveloppent les petits dans leur manteau de fourrure sous la protection duquel ils s'endorment. Lorsqu'ils s'éveillent, pour aller aux provisions, ils recouvrent de mousse leur petite famille, pour la mettre sous un mol étron, à l'abri des regards indiscrets ou malveillants.

Les écureuils volants sont nocturnes. Parcourent et nonchalants pendant le jour, ils reprennent vite toute leur vivacité au crépuscule et alors ils s'en donnent à cœur joie. Quels ébats ! quels bonds ! quelles prouesses ! faire danser les gymnastes les plus intrépides ! Ils se roulent à terre, ils font la culbute au plus haut des plus hautes cimes, ils se poursuivent de branche en branche en branchant en poussant des cris aigus, saisis avec leurs dents l'extrémité de la queue des étonnés qui se laissent attraper. Ils se chamaillent, s'arrachent les poignées de fourrure et se débattaient à rembourrer le nid aérien ; ils bondissent et rebondissent, franchissent des espaces incroyables, se laissent tomber, la tête la première, de hauteurs vertigineuses. Vont-ils s'écraser sur le sol ? Non. Soutenus par leurs paracutes, ils arrivent à terre mollement, sans bruit, ainsi que des flocons de neige.

De mœurs aussi douces que les écureuils communs et d'un caractère plus facile, les *Polatouches* s'appropriment encore plus aisément. Mais il ne faut pas se faire d'illusions sur leur attachement : leur affection est basale et ne trahit aucune préférence. Ce sont des compagnons folâtres, d'humeur enjouée, mais ce ne sont pas des amis. Ce sont, comme tant d'êtres humains, d'aimables égoïstes qui reçoivent sans donner.

M<sup>me</sup> GUSTAVE DEMOULIN.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

### Annouces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite du sieur A. Nicolas Raveneau, négociant, demeurant à Roubaix, rue Pierre de Roubaix, 7.

#### Vérifications et affirmations

Messieurs les Créanciers sont invités à se rendre au Tribunal le 20 juillet 1887, à 11 heures 1/2 du matin, pour les vérifications et affirmations des créances.

Juge-Commissaire, M. Dumortier.

Syndic, M. Bourgeois.

Le Greffier du Tribunal, 15012d E. VITOU.

Etude de M<sup>e</sup> DUCHANGE, notaire à Roubaix.

#### Formation de Société

Suivant acte reçu par M<sup>e</sup> Louis-Amédée-Jean DUCHANGE, soussigné, et l'un de ses collègues, notaires à Roubaix, le 7 juin 1887, portant la mention suivante :

- « Enregistré à Roubaix le 11 juin 1887, n° 11, c° 2, »
- « Reçu, société, soixante »
- « francs ; cession condi- »
- « tionnelle, trois francs. »
- « décaissements, quinze francs »
- « soixante-quinze centimes »
- « mes. Total, soixante-deux »
- « huit francs soixante- »
- « quinze centimes. »

(Signé) : PAQUET.

M. André DÉRIVILLE-ROUSSEAU, entrepreneur, demeurant à Roubaix.

Et M. Edouard DÉRIVILLE-FRAYS, entrepreneur, demeurant à Tourcoing.

Ont formé entre eux une société en nom collectif, pour le commerce d'entrepreneurs de maçonnerie et de tous travaux relatifs à la construction.

Le siège de la société est établi à Roubaix, rue du Collège, n° 100, avec succursale à Tourcoing, provisoirement rue de la Gare, n° 1. La durée de la société est de 19 ans et 9 mois, qui ont commencé à courir le 1<sup>er</sup> avril 1887, pour finir le 31 décembre 1906.

La raison sociale est :

André DÉRIVILLE Frères

Les associés fourniront chacun par moitié les sommes qui seront nécessaires pour la bonne marche des affaires.

Les bénéfices seront partagés et les pertes, s'il y en a, seront supportées par les associés chacun par moitié.

Les deux associés indistinctement traiteront les affaires de la société, tant pour les marchés ou entreprises que pour les achats ou ventes.

Aucun achat de propriété ni aucune entreprise ou marché d'une importance de plus de dix mille francs ne pourront être faits par un seul des associés.

La signature des engagements relatifs au commerce, appartenant également à MM. André et Edouard DÉRIVILLE ; ils signeront tous deux sous la raison sociale : André DÉRIVILLE Frères.

Chacun des associés ne pourra engager la société qu'autant que l'obligation serait inscrite sur ses registres.

Une expédition dudit acte de société a été déposée le 25 juin 1887, à chacun des greffes des Tribunaux de commerce de Roubaix et Tourcoing, et à chacun des greffes des Justices de Paix de Roubaix Canton-Est et de Tourcoing Canton-Sud.

Pour extrait, 14013d (Signé) : DUCHANGE.

## IMMEUBLES A VENDRE

Etude de M<sup>e</sup> DUCHANGE et DUTHOIT, notaires à Roubaix.

### VILLE DE ROUBAIX

rue du Grand-Chemin, n° 49 et 51

GRANDE ET BELLE

## PROPRIÉTÉ

Comprenant

### DEUX MAISONS

Le tout d'une contenance de 1,915 mètres carrés.

#### A vendre à l'amiable

en totalité ou en deux lots pour en jouir de suite

La maison rue du Grand-Chemin, n° 49, est louée 2,300 fr. par an.

Cette n° 51, est occupée par la propriétaire.

S'adresser, pour tous renseignements et pour traiter, auxdits M<sup>rs</sup> DUCHANGE, et DUTHOIT, notaires. 14933

Etude de M<sup>e</sup> DUCHANGE, notaire à Roubaix.

### COMMUNE DE CROIX

1<sup>er</sup> LOT

## 10 Maisons

Rue Voltaire

d'un revenu de 1,188 francs.

2<sup>nd</sup> LOT

Rue Brulois

d'un revenu de 1,464 francs

3<sup>rd</sup> LOT

## 4 Maisons

Rue de Wasquehal

d'un revenu de 528 francs

## TERRAIN

d'une contenance de 8,756 mètres carrés, rue de la Gare, rue Voltaire, rue de Wasquehal et Brulois, divisé en 20 lots.

#### A VENDRE

pour en jouir de suite

Le lundi 4 juillet 1887, 2 heures après-midi, M<sup>rs</sup> DUCHANGE, notaire à Roubaix, procédera, en son étude, à l'adjudication par lots desdits biens.

S'adresser, pour tous renseignements, audit M<sup>e</sup> DUCHANGE. 14934

Etude de M<sup>e</sup> DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays, 21.

### VILLE DE TOURCOING

Au Blanc-Seau

Rue Lhomond ou de l'Ecole

et sentier du Blanc-Seau

## MAISONS

érigées sur et avec

1492 mètres carrés de terrain

Divisés en trois articles. (Voir l'affiche).

Lesquels trois articles pourront être eux-mêmes adjugés en totalité ou partie.

#### A VENDRE

pour en jouir de suite

L'an 1887, le jeudi 30 juin, à trois heures de relevée, ledit notaire DUTHOIT procédera en son étude à l'adjudication publique desdits biens.

S'adresser, pour tous renseignements, audit notaire DUTHOIT. 15007

Etude de M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

### VILLE DE ROUBAIX

Rue Mirabeau

entre le boulevard de Paris et la rue de Lille

## MAISON

à étage

à usage de particulier

#### A VENDRE

pour cause de départ et pour en jouir de suite.

L'an 1887, le jeudi 30 juin, à 3 heures de relevée, M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera, en son étude, à l'adjudication de ladite maison.

S'adresser, pour tous renseignements, audit M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

Etude de M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

### LYS-LEZ-LANNOY

à l'angle du pavé de Lannoy et Lys et du chemin conduisant au cimetière.

70 ares 93 centiares

## TERRE

propre

à la construction et à faire briques

#### A VENDRE

pour en jouir aussitôt l'emlèvement de la récolte

L'an 1887, le mardi 19 juillet, à 3 heures précises de relevée, M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera en son étude à l'adjudication dudit bien.

S'adresser, pour tous renseignements, audit M<sup>e</sup> VALENDUCQ, chargé de la vente.

Etude de M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

### A vendre de gré à gré

UN BEAU

## TERRAIN

CONVENABLE

pour Campagne ou Hôtel

Contenant

5,082 mètres carrés

### SIS SUR ROUBAIX & CROIX

Ce terrain, très-bien situé entre le boulevard de Paris et la rue de Lille, présente un front de 41 mètres 50 cent. au boulevard de Cambrai et de 91 mètres 50 cent. sur le Parc de Barbière.

Prix modéré

Jouissance immédiate

S'adresser, pour traiter, à M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy. 14938

#### A VENDRE

Une des plus belles

## CHASSES

DE FRANCE

Dunes du domaine de Saint-Frieux, à Neuflateau (Pas-de-Calais). Splendide vue sur la mer et le Boulonnais.

Ces dunes touchent à la mer et à la plaine.

Chalet, écurie, remise

Passages importants de bécasses et de sauvagine ; lapins, lièvres, perdreaux, bécasses, bécots, canards, sarcelles, etc.

S'adresser : à M<sup>e</sup> CARDON, notaire à Boulogne-sur-Mer ; à M. Louis GRAD, ébéniste, à Neuflateau (Pas-de-Calais).

#### A VENDRE

grande et belle

maison de maître en activité, érigée sur 3,187 mètres, située rue Naudard, ayant front au boulevard Gambetta, se composant : 1<sup>er</sup> d'un tisseau de 105 mètres, avec leurs préparations, bobinoirs, ourdies, colosseux ; 2<sup>nd</sup> d'une filature de laine

peignée ; 3<sup>rd</sup> d'une retorderie, système continu ; 4<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 5<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 6<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 7<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 8<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 9<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 10<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 11<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 12<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 13<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 14<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 15<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 16<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 17<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 18<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 19<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 20<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 21<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 22<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 23<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 24<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 25<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 26<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 27<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 28<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 29<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 30<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 31<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 32<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 33<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 34<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 35<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 36<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 37<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 38<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 39<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 40<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 41<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 42<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 43<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 44<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 45<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 46<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 47<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 48<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 49<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 50<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 51<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 52<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 53<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 54<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 55<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 56<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 57<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 58<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 59<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 60<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 61<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 62<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 63<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 64<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 65<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 66<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 67<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 68<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 69<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 70<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 71<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 72<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 73<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 74<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 75<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 76<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 77<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 78<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 79<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 80<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 81<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 82<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 83<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 84<sup>th</sup> d'une retorderie, système continu ; 8